

Art Book

Théâtre

Inouk Barthelemy





Moi et le théâtre

Je m'appelle Inouk Barthélemy, j'ai 18 ans et je fais du théâtre.

Je commence le théâtre en primaire alors que mes parents m'inscrivent à un cours d'impro à la MJC des Allobroges à Grenoble. Je m'arrête après un an et je reprends en 6e avec l'option Théâtre de mon collège (Stendhal à Grenoble), j'y joue ma première pièce (Pinocchio de Joel Pommerat). En 5e avec mon groupe de théâtre je pars faire un rencontre avec des artistes Oujdis (Oujda, Maroc) de notre âge avec lesquels nous montons deux pièces, une au Maroc et une en France.

Je m'arrête à la fin de l'année pour faire de la chorale puis je reprends le théâtre deux ans plus tard en Seconde. Cette année est la première année ou j'ai l'impression de jouer un vrai spectacle, la professeure est géniale, passionnante et l'ambiance est incroyable.

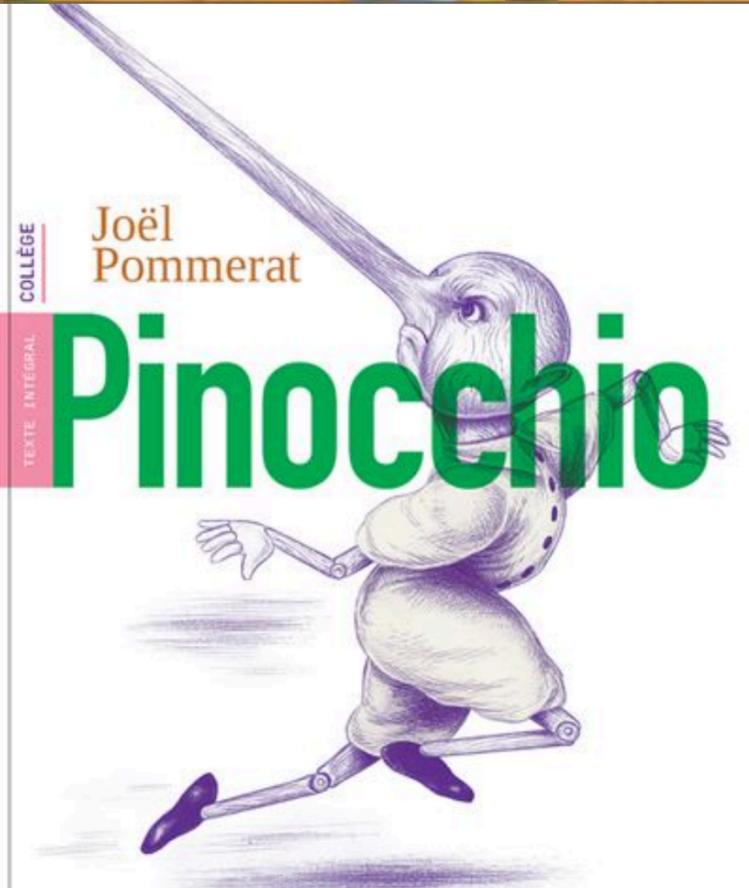
Cette énergie et cet amour grandissant pour le théâtre me pousse à créer une compagnie de théâtre avec quelques amis, dans la même année, ensemble nous participons au festival premières lueurs où nous jouons une pièce originale écrite de notre main.

Puis arrivée en première, celle ci me suivra jusqu'en terminale. Lors de ma dernière année de lycée, je rejoins le conservatoire de Grenoble en Théâtre en Cycle Initial 1ere année. En même temps mon professeur de première me propose de rejoindre sa troupe, je reprend donc le rôle "principal" de la pièce que nous jouons chez les habitants et par trois fois au créac. Enfin je suis en ce moment les cours de Cycle initial 2eme année en parallèle de mes études.

Pinocechio

En 6eme avec l'option théâtre de mon collège je joue *Pinocchio* la pièce de Joël Pommerat à la salle Olivier Messian. Notre professeure nous assigne elle même les rôles et nous apprenons nos textes avec rigueur. C'est une première pour moi et c'est assez difficile de se souvenir du texte, puis après quelques semaines de travail, le texte commence à sortir tout seul, naturellement.

Nous montons tous ensemble la pièce, même si c'est la professeure et les plus grands qui dirigent en quelque sorte la mise en scène. J'y joue plusieurs rôles, une grande partie le narrateur, un âne, un cancre, nous faisons même une petite corégraphie lors de cette scène à l'école. C'est ma première pièce, je commence à comprendre le plaisir de jouer devant tant de monde, et j'adore ce sentiment.



Oujda

Lors de ma réinscription en théâtre en 5e, la professeure m'apprend qu'il est possible que nous partions en voyage au Maroc pour faire un échange avec des élèves de théâtre de Oujda en Février. Ainsi nous préparons le voyage, nous signons des documents, préparons des petites scénettes, ect. Puis arrivé Février le voyage à lieu. Nous arrivons la bas vers 23h et nos correspondant nous récupèrent pour aller dormir. Le choc culturel est fort et perturbant pour des élèves de cinquièmes, ce qui n'empêche pas que le voyage se passe bien, et nous finissons par jouer un spectacle dans une grande salle d'Oujda.

Puis à leur tour les Oujdis sont venus en France, ont découvert Grenoble et la neige. Nous n'avons pas rejoué la pièce d'Oujda, nous en avons créé une autre. Que nous avons joué dans le petite salle de l'église St marie d'en bas.



Video unavailable
Watch on YouTube

GRENOBLE

Du théâtre pour dénoncer les clichés et les préjugés



Les élèves ont investi le nouveau théâtre depuis janvier 2019.

Le nouveau Théâtre Sainte-Marie-d'en-bas a accueilli, vendredi, une représentation de la pièce "Je tu il/Yallah : va et viens !". Elle a été jouée par des élèves de la cité scolaire Stendhal et du groupe scolaire Essalam (Maroc). Cette collaboration a été rendue possible grâce à un traité de coopération signé en janvier 2019 entre les deux établissements scolaires. Cette création théâtrale est née sous la direction de Hanane Belkasmî (Oujda) et de Sandrine Bourrain (Grenoble), avec le soutien de Karim Troussi. Elle dénonce les clichés et les préjugés et offre à découvrir ce que le communautarisme peut engendrer d'exclusif, tout en mettant en relief le potentiel inclusif en développant l'écoute de l'autre et le travail en chœur.



Y'a un hic dans le plastique

Je rejoins en seconde l'option théâtre poussée par la professeure de théâtre à Stendhal.

L'ambiance est bonne, nous faisons des séances tout les mercredis après midis et nous montons une pièce originale sur le plastique et plus particulièrement sur les micro-plastiques dans les Océans. La pièce basées sur plusieurs texte et nous travaillons de concert avec les Danse, les comédiens dansent et les danseurs jouent. Le travail demande beaucoup de temps et de sérieux, un premier spectacle ou nous montons nous même les personnages, les scénettes sont beaucoup libres. Nous jouons au Pacifique après une semaine de résidence. Je pleure pour la première fois à la sortie du spectacle, l'énergie donnée et la force employée était telle que ce spectacle restera gravé dans ma mémoire à jamais



Premières Lueurs

La compagnie des Yeux du Ruberlu : Le reflet

Lors de ma seconde au lycée j'ai rencontré un grand nombre de gens qui possédaient la même passion pour le théâtre que moi, et après un moi à faire connaissance nous avons pris ensemble la décision de créer ensemble une compagnie de théâtre. Le processus est long et fastidieux, nous touchons pour la première fois à un monde administratif complexe, après un bon mois d'administratif la compagnie des yeux du Ruberlu est créée.

Puis nous cherchons à participer dans des festivals, comment jouer dans des salles ? Nous avons décidé de décrire nous-même notre pièce, qu'elle soit personnelle. Après quelques tentatives de s'inscrire dans des Festivals, c'est le Festival premières Lueurs qui accepte de nous prendre. Nous avons donc travaillé la mise en scène pendant quelques semaines pour se préparer au Festival qui organisait une résidence à l'EST puis au CCN2. Le spectacle commençait à prendre forme.

Puis les résidences changèrent beaucoup de choses dans la mise en scène et la mise en scène du spectacle s'améliora en un éclair. Quelques modifications de texte et un monologue travaillé jusqu'au larmes nous étions fins prêts à jouer. Nous avons joué à trois reprises dans les montagnes, ce fut une des expériences les plus professionnelles de ma vie, et une des plus engageantes.





Ma première

En première je prends la spécialité théâtre. Avec cette spécialité le but est de travailler avec deux intervenants sur deux spectacles différents. Notre professeur nous fait donc rencontrer Elsa Imbert de la MC2 qui nous fait travailler sur plusieurs auteurs, Tania de Montaigne, Eve Bonfanti, Melissa Zehner Logan de Carvalho. Tous ces textes pour donner une forme finale grâce à l'assemblage. Puis sur la deuxième partie de l'année nous travaillons avec Stéphane Piveteau, un comédien qui, de son côté, nous fait travailler sur une Pièce de B.M. Koltès "Dans la solitude des chants de coton" qui est un interminable dialogue entre un dealer et un "client". Enfin nous faisons une résidence à la MC2 dans le petit théâtre avec les spécialités danse de Stendhal. Nous jouons à la fin de celle-ci, nos deux pièces. La première se passe très bien et la salle est intéressée, mais arrivés à la solitude des champs de cotons nous avons perdu la salle, manque de dynamisme sur scène, c'était pourtant le plus beau texte que j'avais lu depuis longtemps. J'étais déçue de ne pas avoir réussi à entraîner avec nous le public dans cette dégustation de la langue de Koltès.

Ma Terminale

Je continue la spécialité en terminale, cela veut dire que je vais passer un BAC de théâtre avec deux épreuves, une pratique et une écrite.

Or pour la pratique nous devons préparer deux pièces l'une est une version raccourcie de Richard III de Shakespeare et l'autre est une pièce complètement originale basée sur le parcours de Dominique Blanc à travers trois pièces dans lesquelles elle a joué. Le mariage de Figaro de Beaumarchais, Phèdre de Racine et Angels in America de Kushner. Pour cela nous avons l'aide d'un comédien, Stéphane Piveteau pour Richard III et du metteur en scène Jean-François Matigon pour Dominique Blanc.

Les processus créatifs sont très différents voire même opposés, quand Stéphane se concentre sur les personnages, Jean François s'attèle plutôt à la mise en scène de la pièce et la scénographie, nous avons avec Jean-François une plus grande liberté de création, ce qui va nous pousser à réaliser un court métrage pour Phèdre et une reprise de la chanson Karmacoma de Massive Attack.

Et cette année grande différence avec les dernières, nous jouons non pas au pacifique ou dans le petit théâtre de la MC2 mais dans une des grandes salles, la salle Renée Rizzardo. Nous y jouons avec les spécialités de L'externat notre dame. La salle est immense et l'acoustique incroyable Nous jouons la pièce basée sur Dominique Blanc que nous avons nommé "Chantier, Nous". La représentation se passe très bien et nous partons tous et toutes joyeux de cette dernière soirée.



La compagnie des Aphélie présente

UN SHÉRIF SUR LA GRÈVE

Olivier Spony



Les aphélie

Au début de mon année de Terminale, mon professeur de théâtre me demande si je souhaite rejoindre sa troupe de théâtre, "Les aphélie" pour jouer le rôle du Shérif de sa pièce "Un Sherif sur la grève". Le texte est drôle et jouer dans une troupe me motive beaucoup malgré le Bac et le conservatoire, j'accepte.

Commencent alors l'apprentissage du texte et les répétitions. Ce n'est pas facile et le texte a du mal à rentrer, nous finissons la mise en scène au courant Février et nous partons jouer notre pièce dans le salon des gens. Enfin nous parvenons à jouer au Cré'Arc trois soirs de suite en Mars.

La première représentation est terrible du côté comédiens, nous n'avions plus l'habitude des salles mais elle est très bien reçue par le public. Les deux autres soirs se passent beaucoup mieux du côté comédiens comme public.

Nous continuons aujourd'hui de travailler la même pièce mais le départ de certains pousse au changement de rôle, je ne joue plus le Sherif et joue maintenant une sirène.

Le conservatoire en Cycle 1

Je me préinscris entre ma première et ma terminale au Conservatoire en Théâtre afin d'avoir une chance de pouvoir y rentrer. Je suis sélectionnée aux auditions et choisis donc un dialogue à travailler avec un camarade qui tente aussi d'entrer au conservatoire. Nous choisissons une scène des fourberies de Scapin "Mais que diable allait-t-il faire dans cette galère", c'était un extrait qui nous faisait rire et on pensait pouvoir bien le jouer. Pour mon parcours libre j'ai chanté *le soir tombe* de Frédéric Bobin.

Après deux semaines d'attentes nos réponses sont arrivées, j'étais prise.

Les cours de théâtre ont lieu pour mon groupe tous les jeudis soirs et les cours de Chorale tous les lundis. En théâtre nous commençons à travailler sur *Lichen* de Magali Mougel. C'est très intéressant, notre professeur, Jérémie Buclon nous met en scène dans différentes petites scènes extraites de ce livre.

Puis sur la seconde partie de l'année nous travaillons sur l'auteur Koffi Kwahulé et pour notre groupe une petite pièce nommée "Le jour où Ti'Zac a enjambé la peur". La pièce est drôle et nous accrochons tout de suite. Nous finirons par la jouer au Théâtre 145. L'année finie il a été décidé après le conseil de classe que je passerais en Cycle 2

